

# Il ne suffit pas de lever son verre à ceux qui n'en n'ont pas !

La société Abyssal Process (Bruxelles) a organisé un casting à l'attention des danseuses et danseurs ces 11 et 12 janvier 2022 pour le prochain clip de Stromae « Fils de joie ».

Après deux années plongées dans les profondeurs abyssales, les artistes du monde de la danse peuvent enfin rebondir, bouger et respirer en participant à ce casting !

Les conditions de rémunération et de jours d'occupation n'ont été communiquées qu'à l'issue de ce casting et uniquement aux artistes qui ont été sélectionnés (± 180).

La durée d'occupation de ces artistes pour les essayages de costumes, les répétitions et le tournage par la société Abyssal Process (Bruxelles), agissant pour le compte de Wanda Production (Paris), était de 5 jours, moyennant un paiement de 150 euros « net d'impôt » en guise de cession des droits d'interprétation pour une durée illimitée, quel que soit le support de diffusion.

Et bien non, les artistes n'ont pas encore touché le fond de la crise du secteur culturel ! Visiblement, la société Abyssal Process a trouvé le moyen de repousser encore plus loin les profondeurs de la précarité des artistes !

La CGSP et le SETCA considèrent que ce genre de pratique pourrait s'apparenter à une infraction au droit du travail belge.

Il est inadmissible, de la part d'une société de production, d'engager des artistes avec pour seul « salaire » un montant misérable de cession de droits voisins.

Ces sommes d'argent sont exonérées d'impôt et ne participent aucunement au financement de la sécurité sociale.

En définitive, ces conditions d'engagement peuvent clairement s'apparenter aux pratiques des négriers de la construction.

Entendons-nous bien, il ne s'agit pas ici de faire travailler quelques artistes bénévoles pour aider une petite école de village à réaliser une Fancy-fair !

Non, il s'agit ici d'une production dont les moyens financiers sont à la hauteur de la renommée artistique de Stromae.

La CGSP et le SETCA dénoncent avec force ces agissements, et dénonceront systématiquement tous les abus dont ils auront connaissance, parce qu'il en va de la survie du secteur culturel et de ses travailleurs en Belgique.